

**Geektionerd : Dédicaces
Framabook Samedi 18 mai à
Paris**



Pour la seconde fois, la librairie À Livr'Ouvert en partenariat avec Framabook (éditeur de livres sous licence libre) reçoit plusieurs auteurs qui vous présenteront et vous dédicaceront leurs livres libres en compagnie d'autres camarades libristes. Ambiance chaleureuse et conviviale garantie, venez nombreux !

- * Histoires et cultures du Libre, nouveau livre collectif Framabook
- * Distributions gratuites du roman #Smartarded de Pouhiou
- * Sortie en avant-première de sa suite #MonOrchide
- * GKND, série de BD en 4 tomes de Simon « Gee » Giraudot
- * Bien d'autres surprises. . .

(Venez avec votre clef USB !)

Samedi 18 mai 2013 à 16h30

(+ apéro vers 18h30)

Librairie « À Livr'Ouvert »

171bis boulevard Voltaire - 75011 Paris (Métro Charonne)



Framasoft

Interview de Tristan Nitot dans le tout nouveau Mozilla Space Paris

Tristan Nitot a eu la gentillesse de bien vouloir m'accueillir vendredi dernier dans [les nouveaux locaux de Mozilla à Paris](#).

J'en ai profité pour lui poser quelques questions non seulement sur le lieu et son actualité mais également sur le [Conseil de national du numérique](#) dont il fait partie, sans oublier une dernière petite question Framasoft pour la route...



Télécharger la [vidéo au format WebM](#) (si problème avec le player, son trop bas par exemple) 34 Mo.

Transcript

Tristan Nitot, bonjour !

Bonjour.

Merci de m'accueillir au tout nouveau « Mozilla Space Paris ».

Oui, qui n'est pas officiellement inauguré, c'est une première.

Alors peux-tu m'en dire plus ? Là je viens de visiter, je reconnais que c'est assez spectaculaire. Vous êtes dans de bonnes conditions, donc on espère que les bonnes conditions vont amener du bon code ☐

C'est ce qu'on espère aussi, et de la bonne collaboration avec la communauté.

Donc en fait en gros, l'espace est divisé, il est dans Paris centre, dans le IXème arrondissement, limite IIème, sur les grands boulevards, et l'objectif c'est d'une part d'accueillir la communauté. Il y a un grand espace communautaire comme tu as pu le voir où on va pouvoir recevoir la communauté Mozilla mais aussi recevoir des projet autour du logiciel libre et du Web, pour des conférences, des [hackathons](#), ce genre de choses.

Donc vraiment est un lieu communautaire pour les deux grand piliers de Mozilla à savoir le logiciel libre et le Web. Et en plus de ça, évidemment, accueillir des employés dans des conditions qui sont vachement sympas avec des supers bureaux, des grands écrans, des fauteuils hyper ergonomiques... d'excellentes conditions de travail parce qu'on veut embaucher les meilleurs développeurs. Si vous êtes un très bon développeur et que vous aimez le logiciel libre, vous connaissez Python ou JavaScript c'est pour vous careers.mozilla.org c'est ouvert et il y en a un paquet.

C'est noté. Malheureusement, moi j'ai un petit peu raté ma vocation J'ai fait prof de maths.

Moi je ne suis pas développeur non plus...

Ma fille est à Montréal en informatique pour information... Évidemment pour Framasoft c'est important, vous mettez en

avant l'aspect communautaire et vous souhaitez des ponts, des liens, beaucoup plus forts que par le passé parce que vous pouvez enfin les accueillir. J'imagine que c'est aussi bien pour soutenir les associations et la communauté que pour faire avancer les projets Mozilla.

Oui, bien sûr, il y a une partie du Web qui est commerciale et ça c'est bon ça marche bien, merci, mais il y a également toute une partie qui est plus dans la gratuité, le partage... C'est ça aussi qu'on cherche à promouvoir. Nous on a la chance de pouvoir le faire et donc on veut attirer plus de gens vers Mozilla mais aussi donner un coup de main à des associations, je ne veux pas citer de nom parce que c'est pas encore fait, mais des gens qu'on pourrait accueillir et à qui on pourrait prêter nos locaux pour peu qu'ils soient vraiment bien alignés avec Mozilla : partage, gratuité, Web.

C'est aussi une manière de marquer votre différence par rapport à d'autres. Et puis j'imagine que si vous repérez des très très bons développeurs dans la communauté, vous pouvez aussi les recruter à l'occasion ☐

Ah bah, ça ne peut pas faire de mal oui...

Au niveau de l'actualité globale de Mozilla, Firefox OS, son Marketplace, les choses avancent j'ai l'impression...

Oui, ça bouge super bien. Cette semaine les premiers téléphones viennent de sortir, [chez geeksphone](#) notre partenaire qui fait des téléphones pour développeur (déjà [dépassé par le succès](#) soit dit en passant). C'est une préversion du logiciel, mais enfin ça va permettre aux développeurs d'avoir un téléphone entre les mains et de tester leurs applications, donc ça bouge.

Puis à côté de ça il y a la [Marketplace](#) qui avance, [Firefox OS](#) qui approche de la version finale puisque dans un certain nombre de pays, en particulier on parle d'Espagne, de Pologne... il va y avoir des lancements de Firefox OS sur des téléphones

dans ces pays-là entre juillet et septembre. Donc si on voit des développeurs dans les couloirs, ils ont un petit peu les cernes là, parce qu'une bonne partie de Firefox OS est développée ici à Paris en particulier tout ce qui est interface utilisateur.

J'en appelle à une autre de tes casquettes. Tu fais partie du Conseil National du Numérique, ça ne fait pas longtemps. J'ai vu qu'il y avait un rapport qui était sorti. Quelle première expérience tires-tu de ces quelques semaines et puis est-ce que vous avez l'impression de peser dans le débat public ?

On espère bien. On a travaillé dans un premier temps à marche forcée sur la [neutralité du net](#) parce que c'est vraiment un sujet chaud. La ministre, avant même que la reconstitution du [Conseil National du Numérique](#) (CNN) soit effective, a dit : « dès que c'est fait je veux qu'ils travaillent sur la neutralité du net avec un agenda très court ». Et puis moi, en tant que citoyen du numérique et activiste, je me suis retrouvé là, heureusement surpris de faire parti du CNN, et on m'a dit « on cherche des volontaires qui vont dormir un peu moins le soir pour travailler sur la neutralité du net ». J'ai alors levé les deux mains parce que c'est formidable pour moi qui suis très préoccupé par le sujet de pouvoir contribuer à conserver l'Internet tel qu'il est, c'est-à-dire ouvert. Et la neutralité du net c'est ça, c'est permettre à tout le monde de participer au net sans avoir à signer des deals avec des gros fournisseurs d'accès qui vont vous favoriser au dépend d'autres.

Donc la neutralité du net c'était super important, j'étais ravi de participer à ça. On a remis [un avis](#) assorti d'[un rapport](#). On a récemment fait à la Cantine une soirée débat autour de la neutralité du net. On continue à pousser ça. On espère que ça va devenir une loi aussi rapidement que possible. On ne sait pas encore quelle forme ça pourrait prendre. On a fait des propositions de changer une certaine loi, on veut que la France soit un des premiers pays à

transcrire la neutralité du net dans sa loi et ce le plus haut possible, éventuellement quasiment constitutionnel quoi. Vraiment dire que la neutralité du net ça ne se négocie pas, ça fait partie des grands principes de la France. Et ça ce serait génial.

D'accord, on compte sur vous ☐ Et un dernier mot par rapport à notre propre actualité à Framasoft. On a spectaculairement mis à jour notre page d'accueil. L'idée était de dégager 3 axes, on avait tellement de projets, on s'est dit : « mais est-ce qu'on ne peut pas un petit peu les regrouper ? » Donc l'axe historique « logiciel libre », l'axe « culture libre » et l'axe « services libres », le cloud libre. Qu'est-ce que tu penses, graphiquement, et de cette évolution de Framasoft ?

Ah moi je trouve ça génial. J'ai beaucoup souri en voyant les pingouins sortir de l'eau en gif animé ☐ C'est beaucoup plus aéré, c'est vraiment sympa. C'est peupleLà qui a fait ça, c'est ça ?

Sandra...

Ah je ne connais pas son nom... Ben écoute, bravo Sandra en tout cas, super boulot, c'est très clair, c'est vachement sympa et je suis très content de voir vos services du cloud être mis plus avant. Nous on est fan et grands utilisateurs de Framadate chez Mozilla. Au lieu d'un service bien connu plein de publicités...

Avec deux « o » dans le nom.

On taira le nom... C'est bien, continuez, c'est génial.

Merci Tristan.

Y a pas de quoi.

Centre de Formation Logiciels Libres : Demandez le programme !

En décembre dernier [nous vous annonçons](#) la création d'un **Centre de Formation Logiciels Libres** (ou CF2L) dans le cadre de l'Université numérique Paris Île-de-France (UNPIDF), par l'entremise de Thierry Stæhr interviewé pour l'occasion.



C'est désormais chose faite. Il y a un un site (www.cf2l.unpidf.fr), un mail (cf2l AT unpidf.fr) mais surtout un [programme](#) qui commence demain avec la *Découverte d'une plate-forme libre, GNU/Linux*^[1].

Il reste encore des places, alors **n'hésitez pas à faire tourner l'information** (sur *twitticabook* et ailleurs), a fortiori si vous connaissez de près ou de loin du personnel des universités franciliennes.

CF2L Formations 2009/2010

- Découverte d'une plate-forme libre, **GNU/Linux** – 26/02
- Les formats des fichiers et les problèmes d'interopérabilité, d'ouverture, d'archivage – 12/03
- Le Web avec **Firefox** et le courriel avec **Thunderbird** – 19/03 ou 12/04
- La bureautique avec **OpenOffice.org** – 03/05
- Produire des documents avec **LaTeX** – 16/04 ou 17/05
- La création et la retouche d'images avec **Gimp** et

Inkscape – 07/05

- La mise en page et la publication (PAO) avec **Scribus** – 14/06
- Le calcul formel avec **Sage/Maxima** – 04/06
- Le traitement des données avec **Octave** et **Scilab** – 28/06
- La chaîne éditoriale numérique de création de documents multimédia avec **Scenari** – 21/05
- Les réseaux sociaux avec le logiciel **Elgg** – 31/05
- Les plates-formes de formation libres **Dokeos**, **Claroline**, **Moodle**, **Sakai** – 18/06
- Gestion d'une salle de ressources et déploiement d'images disques – 02/07

Pour s'inscrire et obtenir de plus amples informations, [rendez-vous sur le site](#) dédié à la formation.

Notes

[1] Crédit photo : Jean-Baptiste Yunes

Un Centre de Formation Logiciels Libres pour les Universités d'Île-de-France !

Il reste beaucoup à faire pour améliorer la situation du logiciel libre dans l'éducation en général et dans l'enseignement supérieur en particulier.



C'est pourquoi nous sommes fiers et heureux de pouvoir annoncer une grande première dans le monde universitaire : l'ouverture prochaine du CF2L-UNPIDF, c'est-à-dire **Centre de Formation Logiciels Libres – [Université numérique Paris Île-de-France](#)** en direction de tous les personnels des universités de la région (enseignants, chercheurs, administratifs, techniciens, ingénieurs, bibliothécaires,...).

D'autant plus fiers que Framasoft est directement impliqué en participant de près à la logistique.

Le programme, planning et site officiel seront disponibles prochainement, mais en attendant nous vous proposons un entretien avec le principal artisan de ce projet, [Thierry Støhr](#) (que beaucoup ici connaissent déjà sous d'autres casquettes).

Vous pouvez relayer dès maintenant l'information, maximisant ainsi les chances de toucher le public concerné (contact : cf2l AT unpidf.fr).

Faire en effet salle comble dès la première session (et aux suivantes aussi !) témoignerait du besoin et de l'intérêt du personnel universitaire pour les logiciels libres et nous permettrait de poursuivre et d'étendre les formations au cours des prochaines années. Et au libre de trouver une place logique et méritée^[1].

CF2L : Entretien avec Thierry Støhr

Bonjour Thierry, vous n'êtes pas inconnu en ces lieux mais pouvez-vous néanmoins vous présenter ?



Bonjour Alexis et bonjour aux nombreux lecteurs de Framablog ! Je m'appelle Thierry Støhr, en effet déjà [cité en ces lieux](#) ☐ Je suis enseignant de formation et je suis dans le monde du logiciel libre depuis 1998. J'ai commencé à m'impliquer dans le libre au travers de l'Association francophone des utilisateurs de logiciels libres ([AFUL](#)) en étant au Bureau de son Conseil d'Administration depuis sa création. J'en suis l'actuel président.

J'ai participé à de nombreuses manifestations et actions (comme les RMLL, le groupe éducation de l'AFUL, des conférences,...). Je traitais notamment du sujet des formats et j'ai ouvert en juillet 2004 avec Sylvain Lhullier un site Web sur le sujet, [Formats-Ouverts.org](#) (FOo pour faire court). Les formats y sont envisagés et expliqués au sens large (le cas des fichiers, mais aussi avec les [capsules de café](#) ou les [déménagements](#)). Et donc [5 ans](#) d'âge en juillet dernier pour FOo.

Mais cela fait ne fait pas vivre son homme ! Et dans votre vie professionnelle, il y a aussi du logiciel libre ?

Tout cela était bénévole et hors de mon temps de travail, c'est exact. Mais le logiciel libre est présent professionnellement depuis la rentrée 2009.

En effet j'ai été recruté par l'université [Paris Diderot Paris 7](#) (dont le campus principal est dans le 13e arrondissement, quartier Paris Rive Gauche). Je travaille au SCRIPT (oui, le nom est un clin d'œil et signifie quelque chose de réel : Service Commun de Ressources Informatiques Pédagogiques et Technologiques !). Au sein du SCRIPT j'ai 2 missions. D'une part je suis chargé de coordonner le C2i (Certificat informatique et Internet) que tous les étudiants doivent pouvoir passer au cours de leur licence. Ils ont tous à Paris

Diderot un enseignement en informatique général au cours duquel ils travaillent la bureautique et à propos d'Internet. Et le libre est très présent (mais c'est un autre sujet !). D'autre part les logiciels libres occupent la seconde moitié de mes activités au sein du SCRIPT : diffusion interne et externe, veille, information et surtout en ce moment le CF2L.

Le CF2L ?

C'est le *Centre de Formation Logiciels Libres*, qui pourrait s'écrire CFLL mais CF2L a été retenu. Il s'agit d'une structure mise en place par l'[Université numérique Paris Île-de-France](#) (UNPIIdF) qui regroupe les 17 universités... d'Île-de-France ! L'UNPIIdF a décidé d'ouvrir début 2010 un centre destiné à la formation aux logiciels libres de tous les personnels des universités de la Région (enseignants, chercheurs, administratifs, techniciens, ingénieurs, bibliothécaires,...). Dans le cadre de sa stratégie de formation aux usages du numérique à destination des personnels universitaires, un premier centre de formation, [le RTC Apple](#), a été ouvert début 2009. Il est implanté à l'université Paris Descartes. La volonté de l'UNPIIdF est [d'avoir aussi des centres à propos des autres plate-formes](#). D'où l'appel à candidature qui a été lancé pour un centre à propos des logiciels libres. Suite aux réponses obtenues, deux implantations ont été retenues : l'université Paris Descartes et l'université Paris Diderot.

Et quel est votre rôle dans ce CF2L ?

D'une manière générale, il s'agit de le faire vivre, en employant mes compétences et connaissances à propos du libre. Plus concrètement, je suis chargé du volet pédagogique du centre (contenu, programme, calendrier, intervenants,...) avec aussi un volet technique pour s'assurer que tout fonctionne. Mais ce dernier point repose sur les compétences internes en libre, qui sont très importantes. L'université Paris Diderot s'appuie beaucoup sur le libre (mais c'est encore un autre

sujet !). Le projet du CF2L est fortement soutenu en interne, notamment par la Mission TICE.

D'ailleurs la mission TICE de l'Université Paris Diderot [avait annoncé](#) cette excellente nouvelle, mais les 140 caractères limitaient la description du projet. Nous en savons un peu plus, mais quelques détails supplémentaires à nous donner ?

Le Centre de Formation Logiciels Libres doit ouvrir le **5 février 2010**, un vendredi. Ce sera la première journée de formation. Elle devrait porter sur la découverte des systèmes d'exploitation libres, les principes et les concepts généraux, le fonctionnement, l'installation. Bref, les premiers pas, la prise en main et les premières utilisations. Enfin il faut annoncer une autre caractéristique importante à propos du CF2L : [Framasoft](#) est partenaire de l'opération auprès de l'UNPIdF. Je suis très content de ce montage qui devrait permettre de belles réalisations.

Un mot de fin ?

Oui, et même quatre : diffuser, montrer, copier, adapter !

Il ne faut pas hésiter à diffuser l'information. Les personnels des universités d'Ile de France seront bien sûr informés officiellement, mais voilà un premier canal, qui va même vers le monde ☐

Montrer au grand jour des logiciels libres développés par des personnels de l'université et pour l'université (et plus largement encore) est possible via le CF2L. Cela peut compléter ce que font déjà [PLUME](#) ou Framasoft (je pense par exemple à 2 logiciels libres de 2 universitaires qui se reconnaîtront... ; encore un autre sujet !).

Enfin copier et adapter : les logiciels libres sont très présents dans l'enseignement supérieur. Qu'ils se montrent donc encore plus au grand jour... et que ce qui a été mis en place (mon recrutement, le CF2L) soit copié dans d'autres

universités et d'autres universités numériques en région, en adaptant (et en améliorant) le dispositif.

Merci pour toutes ces précisions. Et sinon continuez-vous à murmurer ouverts à l'oreille des formats ?

Il faut sans cesse le murmurer et aussi l'affirmer fortement, notamment aux oreilles de tous les enseignants (et des étudiants). Rendez-vous pour la suite (avec le programme, des détails techniques,...) car il y a encore du travail avant l'ouverture du CF2L : *La route est longue mais la voie est libre !*

Pour de plus amples informations : [thierry.stoehr AT script.univ-paris-diderot.fr](mailto:thierry.stoehr@script.univ-paris-diderot.fr)

Notes

[1] Crédit photos : Jean-Baptiste Yunes et [Styeb](#) (Creative Commons By-Sa)

Chérie, j'ai partagé le Wi-Fi !



Je dois avouer que mes connaissances en [wi-fi](#) ne dépassent pas le niveau de la mer mais ce n'est pas une raison pour ne pas en parler surtout quand il s'agit d'une traduction !

La traduction^[1] en question est un peu technique mais elle est surtout là pour annoncer qu'il existe des solutions libres (et peu onéreuses au niveau matériel) pour déployer un réseau wifi [maillé](#) et partager internet en mutualisant quelques connexions.

J'en veux pour meilleure preuve l'installation récente au Marché Biron, au coeur des puces de Paris Saint-Ouen, d'un déploiement ambitieux « qui n'exploite que des technologies open source pour constituer un réseau maillé wifi afin de couvrir une grande surface pour un faible coût ». Pour en savoir plus je vous invite vivement à parcourir l'article [Toonux et Entreprise Transparence déploient un réseau wifi communautaire 100% open source au Marché Biron](#).

Comme dirait Léo Ferré, c'est extra ! Oui mais il y a un hic (outre la question de la [nocivité du wi-fi](#)), ainsi que nous le rappelle Bluetouff sur son blog dans un billet intitulé : [La riposte graduée menace le wifi des particuliers comme des professionnels](#).

« Tout pourrait aller pour le mieux dans le meilleur des mondes s'il n'y avait pas la menace de l'HADOPI qui entend que nous posions des dispositifs de filtrage visant à empêcher tout téléchargement « illicites »... Le problème de la responsabilité en cas d'avertissement se pose donc : qui est responsable ? « La personne qui partage sa bande passante » souhaite répondre l'HADOPI, sur le seul principe qu'elle semble reconnaître « une ip, un coupable ».

Si tel était le cas, ce serait bien là la fin de l'aventure des réseaux mesh communautaires et ouverts pour servir les intérêts de maisons de disques et quelques ayants-droit dont une bonne partie ne paye même pas d'impôts en France. »

Il faut bien que les professionnels (industries du disque, fournisseurs d'accès internet, etc.) gagnent justement leur croûte. Il n'empêche qu'une société qui stigmatise voire interdit le partage dans un nombre croissant de secteurs d'activité n'est clairement pas une société en bonne santé...



La révolution Open-Mesh

[The Open-Mesh Revolution](#)

Sam Churchill – 11 mars 2008 – DailyWireless.org

Il y a un an de cela le [relais Wifi Meraki](#) à 50\$ était une petite révolution, une solution parfaite pour combler le fossé numérique. Puis [Meraki a vu son prix augmenter](#) et le boîtier bon marché s'est vu amputé de presque toutes ses fonctions ([FAQ](#)). La version de base ne permet plus maintenant la facturation, l'authentification des utilisateurs, le contrôle de l'accès ou l'affichage d'une page d'accueil personnalisée. Il vous faudra déboursier 100\$ par appareil pour retrouver la plupart des fonctionnalités auparavant gratuites. Meraki impose maintenant des publicités au travers de leurs services hébergés.

Voilà qui a vraiment énervé beaucoup de monde.

Beaucoup d'entreprises, comme [Net Equality](#) (appartenant maintenant à [One Economy](#)), employaient le Meraki pour fournir, gratuitement ou à bas prix, un accès Internet à des foyers aux revenus modestes. Ce changement de direction les a laissés en plan.

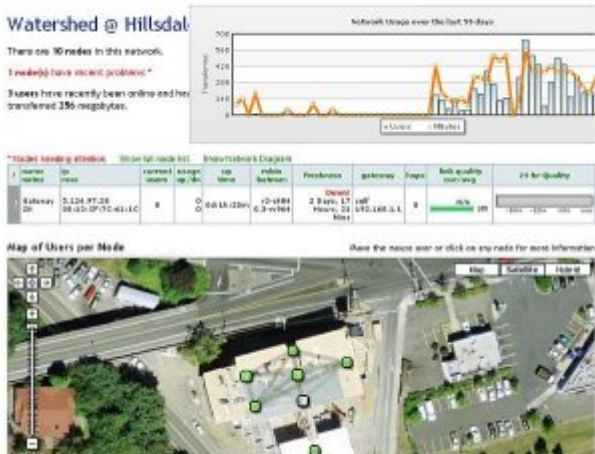
C'est là que [Michael Burmeister-Brown](#) intervient, il est le co-fondateur de Net Equality et le développeur du logiciel [Dashboard](#) qui permettait une gestion rapide, simple et peu coûteuse de douzaines, voire de centaines de relais Merakis.

Aujourd'hui Michael Burmeister-Brown a annoncé un nouveau produit et une nouvelle entreprise créés pour combler le vide laissé par Meraki : [Open-Mesh](#).

[Open-Mesh](#) fait tout ce que faisait le Meraki original et même plus :

- C'est pas cher. Les relais Wifi Open-Mesh coûtent 49\$ l'unité ou 39,95\$ (quantité : 20);
- C'est sans publicité. Open-Mesh fait la promesse de ne jamais imposer de publicité sur vos réseaux. Vous décidez du contenu que vous voulez afficher;
- C'est 100% open-source et déployé sur [OpenWRT](#). Vous pouvez modifier tout ce que vous désirez ;
- Vous pouvez re-flasher le firmware si vous voulez;
- Grâce au système de gestion Dashboard vous administrez votre réseau et suivez les alertes et le mappage librement. Vous pouvez configurer l'ESSID, la page d'accueil, les mots de passe et la bande passante allouée à vos réseaux;
- Les dispositifs s'auto-configurent. C'est simple de créer un réseau de quartier ou d'appartement. Vous n'êtes pas forcé d'utiliser leur système de gestion si vous ne voulez pas.

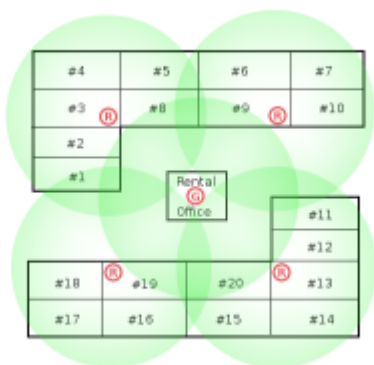
Contrairement à Meraki et FON leur architecture est 100% open source. Vous pouvez flasher le firmware si vous voulez, mettre une nouvelle page d'accueil ou utiliser leur logiciel libre de gestion (voir ci-dessous)... ou pas.



Les [petits mini-routeurs](#) (49\$) sont livrés pré-flashés avec [ROBIN](#), le firmware open source de maillage. Vous n'avez qu'à le brancher et il est prêt à l'emploi. Pas de configuration requise.

Vous en branchez un sur votre connexion Internet et rajoutez d'autres mini-routeurs là où vous voulez étendre la couverture Wifi (chaque routeur devrait être situé à moins de 30 mètres d'un autre routeur). Ils marchent bien avec Covad parce que Covad supporte le partage du Wifi mais d'autres fournisseurs d'accès sont également compatibles. Open-Mesh n'a aucun lien commercial avec les fournisseurs d'accès Internet.

Le routeur est livré avec une antenne 2dbi et un câble ethernet pour le connecter à votre ligne xDSL ou à votre ordinateur. Le chipset Atheros utilisé est le même que dans le Meraki.



[ROBIN](#) (ROuting Batman INside) est un projet de maillage de réseau open source déployé par dessus [OpenWRT](#). Il utilise l'algorithme de routage [BATMAN](#) (Better Approach to Mobile Ad-hoc Networking) pour les réseaux maillés ad-hoc multi-sauts.

Quel est le modèle économique d'[Open-Mesh](#) ?

« Nous n'essayons pas de nous enrichir », répondait Michael Burmeister-Brown lors d'un entretien téléphonique avec DailyWireless. « Nous espérons que d'autres entreprises et d'autres constructeurs utiliseront le logiciel open-source ROBIN dans leur matériel » explique-t-il.

La mission d'Open-Mesh est d'aider le sans-fil communautaire, l'éducation et les pays émergents à utiliser les réseaux sans fils maillés open-source. Simple. Bon marché. Sans publicité. A monter soi-même.

Douce équité. L'heure est peut être venue pour cette idée.

Notes

[1] Merci à Olivier, Daria et Siltaar pour la traduction Framalang ☐

Quand le gratuit devient payant au cinéma en plein air de la Villette



Rares sont les parisiens de l'été, permanents ou de passage, qui ne sont pas allés au moins une fois voir un film en plein air au festival cinématographique de la Villette. C'était même devenu un rendez-vous *pic-nic-convivial* assez classique de la capitale^[1].

J'en parle au passé parce que la donne a quelque peu changé cette année. Gratuit depuis toujours (à savoir dix-sept ans) il faut, pour cette édition 2008, s'acquitter d'un droit d'entrée de deux euros. La somme est modique pour le bobo parisien mais pas forcément pour les populations des banlieues avoisinantes (Pantin, Aubervilliers...) qui avaient pris l'habitude de venir en famille. Mais, modique ou pas, elle est peut-être aussi quelques part révélatrice d'une évolution marchande dont on n'a pas fini de constater les méfaits effets.

Bon mais alors pourquoi soudainement un tel changement ? C'est un peu emberlificoté mais c'est très bien expliqué dans [l'article de Rue89](#) qui m'a mis la puce à l'oreille.

Il y a plusieurs problèmes mais ils gravitent plus ou moins tous autour du [Centre national de la cinématographie \(CNC\)](#), qui serait un peu au cinéma ce que la [SACEM](#) est à la musique (je caricature, si certains veulent préciser ou amender dans les commentaires, qu'ils n'hésitent surtout pas).

On a un problème avec une nouvelle directive du CNC qui oblige désormais les festivals de cinéma gratuit en plein air à présenter leur programmation devant une commission de régulation afin, par exemple, d'éviter de détourner le public

des salles de cinémas.

On a aussi un problème avec les sponsors et donc la publicité. Présente au festival depuis ses débuts, elle échappe à une taxe du CNC prévue dans ce cas de figure.

Enfin il y a un problème quantitatif, celui qui voit chaque année près de cent cinquante mille personnes assister à ces projections gratuites, ce qui pourrait, selon certains, faire du tort aux exploitants de salles et distributeurs.

Ainsi donc le passage au payant permet de ne pas se retrouver devant la commission (qui peut très bien ne pas donner son aval pour tel ou tel film trop récent ou trop *grand public*), il permet également de payer la taxe CNC, et enfin il permet de garder ses sponsors qui eux permettraient justement de préserver.. la gratuité ! (comprenez qui pourra)

Certes c'est dommage voire contrariant, mais on est a priori très loin du logiciel libre. Alors pourquoi évoquer cette petite polémique sur le Framablog ?

En fait, à y regarder de plus près, on est en présence d'une configuration assez familière :

- des questions (complexes) de droits
- une nouvelle directive toute fraîche qui oblige à obtenir l'aval d'un organisme (pourtant public) de régulation et/ou de contrôle (c'est selon) représentant les intérêts financiers d'une industrie et/ou la création culturelle cinématographique (c'est selon)
- de la publicité qui soutient mais dont on aimerait bien si possible se passer
- autour d'un événement ayant lieu dans un espace public (un parc municipal c'est, me semble-t-il, un *bien commun* administré à l'aide de nos impôts)
- des citoyens qui se sentent un peu mis devant le fait accompli et qui, ne disposant pas de structures officielles pour se faire entendre, décident de monter une opération pétition sur internet.

Comparaison n'est pas raison, mais j'y ai vu néanmoins quelques similarités avec certains événements passés ou présents qui ont bousculé la communauté comme la question des [brevets logiciels en Europe](#), la [loi DADVSI](#), la [loi Hadopi](#), ou encore le (grave) problème actuel que pose le [paquet Télécoms](#)^[2]. On notera qu'à chaque fois il est question d'argent et même parfois, et contrairement à ce qui nous préoccupe ici, de beaucoup d'argent.

Quant à la [pétition](#), en voici quelques extraits jugés significatifs :

« Cette décision porte un coup à la vocation populaire, dès l'origine, à l'image de son environnement géographique, du Parc de la Villette. Le Parc est un établissement public. Que sa directrice puisse expliquer dans l'édition du Parisien du samedi 21 juin 2008 « En faisant payer, nous sommes plus libres » manifeste une conception pour le moins incompréhensible de sa mission de favoriser l'accès du plus grand nombre à la culture.

Nombre d'habitant-es du 19e arrondissement et des alentours ne peuvent pas partir en vacances, ou n'ont pas accès à la culture en-dehors de la gratuité. Le Parc de la Villette pouvait jusque-là s'enorgueillir de ne pas sélectionner ses publics selon leurs pouvoirs d'achat, à travers cette manifestation comme à travers d'autres.

Pour nous la culture n'est pas une marchandise et il est nécessaire de maintenir mais aussi de multiplier les spectacles gratuits en plein air. La culture, c'est comme le service public, ça a un coût mais ça n'a pas de prix. C'est parce qu'il y a des services publics de l'éducation, de la santé et de la culture que l'accès à l'éducation, à la santé et à la culture est une réalité pour des millions de personnes qui sinon n'en verraient pas la couleur. Céder à la pression des marchand-es de la culture ou rendre la culture accessible sans discrimination et sans sélection par

l'argent, il faut choisir.

Nous voulons que les projections du cinéma en plein air gardent leur aspect convivial, spontané, populaire qui les rend si attachantes. Ce n'est pas aux spectateur-rices de payer deux fois leurs places, avec leurs impôts et en s'acquittant d'un droit d'entrée de 2 euros. L'État, les collectivités locales, le CNC et le Parc de la Villette doivent s'entendre. »

Je n'ai pas retrouvé trace sur le site du Parisien de l'étonnante citation de la directrice. Mais en admettant qu'elle fut bien prononcée, alors non Madame, on n'est pas forcément « plus libre en faisant payer ». Nous sommes quelques uns ici à pouvoir en témoigner...



Notes

[1] Crédits photos : [Marilyn](#) par *Virginyyyyy* sous licence Creative Commons By-Nc et [Plein Air](#) par *Aeroporc* sous licence Creative Commons By-Nd.

[2] Pour les deux derniers problèmes mentionnés, on peut faire confiance à la [Quadrature du Net](#) pour nous tenir au courant et nous proposer d'agir ensemble.

Tag : Paris



→ La [vidéo](#) au format webm

Au départ il s'agissait, pour le prof que je suis, de présenter un exemple de *remix culturel* à mes élèves. Utiliser des créations existantes dont les licences autorisent la reprise pour produire quelque chose d'un tant soit peu original. L'occasion de parler de la *culture libre*, des [Creative Commons](#), de la musique en libre diffusion, etc.

L'idée de base était de créer un petit diaporama sur fond musical en choisissant un *tag* (ou étiquette) sur l'annuaire de photographies partagées [Flickr](#) (restreint à certaines licences Creative Commons) pour y sélectionner quelques images et les agencer dans un ordre particulier.

C'est le tag *Paris* qui a été retenu. Les photographies sont donc censées illustrer de près ou de loin la capitale. La chronologie suivant, vaguement, celle d'une journée du matin au soir.

Voici donc le résultat ci-dessus. On dira que c'est une première version parce que cela reste trop lourd en taille et du coup c'est parfois un peu saccadé depuis notre serveur. Je précise que je suis parisien d'origine mais vivant désormais depuis plusieurs années loin de la Ville Lumière. Ceci explique peut-être cela, c'est-à-dire la petite pointe de nostalgie... Il n'empêche que je retrouve bien ma ville en recomposant ce puzzle iconographique (clichés touristes et clichés *bobos* inclus !).

La musique, sous licence Creative Commons By-Nc-Nd, est de [Rob Costlow](#) (titre : *Not Alone*). Toutes les photographies sont

sous licence Creative Commons By ou By-Sa. J'aurais dû toutes les créditer en fin de diaporama (ce sera pour la version 2.0) mais en attendant vous pouvez les retrouver en naviguant sur [cette page](#) de recherche de Flickr.

Au passage ce petit clip illustre je crois la formidable richesse de Flickr puisqu'ici je me suis astreint à un unique tag et à deux licences. Je me demande du reste si on ne pourrait pas sur ce modèle (un tag Flickr, des photos sous licences libres) faire carrément des [framabooks](#) photographiques que l'on vendrait grâce à notre partenaire éditeur *In Libro Veritas*. Cela permettrait aussi bien de faire de chouettes bouquins de photos que d'illustrer la culture libre en marche (et éventuellement aussi de soutenir Framasoft).

Pensez-vous que l'idée soit (commercialement) bonne ?

Bertrand Delanoë et Bill Gates : « Comme un accord de paix »

Petit reportage vidéo du Parisien lors de la signature mardi 29 janvier du [« partenariat numérique »](#) entre Microsoft et la ville de Paris.



[Bill Gates à l'hôtel de ville de Paris – Le Parisien](#)

Du moment que *Fluctuat nec mergitur*... ^[1]

Notes

[1] *Fluctuat nec mergitur* est la devise de Paris que l'on peut traduire par « Il vogue sans jamais être submergé ».